

Lorsque cette affreuse nouvelle se répandit dans Rome, toute la population accourut sur le théâtre de l'événement ; les parens et les amis des jeunes victimes entraient dans les catacombes et faisaient retentir ces sombres galeries de leurs lamentations. Leur position était d'autant plus affreuse, qu'il était impossible de porter le moindre secours, puisque l'on ignorait de quel côté ces enfans s'étaient dirigés. D'ailleurs, en laissant chacun libre de parcourir les galeries, on se serait infailliblement exposé à de nouveaux malheurs. Pendant huit jours une foule immense remplit la basilique de Saint-Sébastien, le pape Pie VI lui-même y officia solennellement, mais la terre fut inexorable ; les catacombes renfermaient 70 cadavres de plus.

M. de Châteaubriand se fit renfermer seul pendant quinze nuits dans une petite chapelle souterraine des catacombes de Saint-Sébastien ; c'est là qu'il écrivit les plus belles pages des *Martyrs*.

Les tombes que l'on observe dans les catacombes sont très-rapprochées les unes des autres, placées à droite et à gauche des couloirs, et creusées tout simplement dans la pouzzolane. Elles sont fort petites, presque à pli de corps, et disposées les unes au-dessus des autres comme les rayons d'une bibliothèque. Quelquefois il en existe jusqu'à neuf rangées superposées, qui se continuent à des distances immenses, de telle sorte que c'est par milliers qu'il faut les compter. Après avoir enseveli les morts dans ces espèces de niches, on fermait soigneusement l'ouverture avec des briques et du ciment, ou bien avec de petites plaques de marbre recouvertes d'inscriptions. Presque toutes ces sépultures sont encore intactes ; les autres ont été ouvertes, et les inscriptions sont conservées dans les galeries du Vatican. Dans tous les cas, les cadavres sont à leur place, mais les ossemens sont dans un tel état d'altération, qu'il suffit de la simple pression des doigts pour les réduire en pâte.

On observe souvent, sur les sépulcres des catacombes, de petits trous destinés à recevoir les fioles dans lesquelles on recevait le sang des martyrs. Lorsque ces cavités sont placées dans la tombe la plus élevée, et au centre de la tombe, on peut être assuré que toute la rangée inférieure de cercueils renferme des martyrs ; au contraire, lorsque la petite fiole est placée à une extrémité de la tombe, cette circonstance signifie que la tombe seule sur laquelle on l'observe est consacrée à un martyr.